

Une démarche...

La pratique créative



Dans les textes officiels (B.O. février 2002) :

- *L'école maternelle installe et développe chez l'enfant une **pratique créative** à partir de situations qui sollicitent son imagination, l'amènent à exercer sa capacité d'invention, à enrichir ses formes d'expression. (Qu'apprend-on à l'école maternelle ? 14/02/02, p. 139)*
- *L'éducation artistique à l'école élémentaire développe l'aptitude à l'expression et le goût de la création à partir d'une pratique construite. (Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Cycle des apprentissages fondamentaux, p. 131)*
- *L'éducation artistique développe l'aptitude à l'expression et le goût de la création... L'éducation artistique se développe dans 3 types d'activités qui s'articulent le plus souvent à l'occasion de travaux d'application ou de synthèses :*
 - une **pratique créative**, pratique fondamentale de l'éducation artistique dans laquelle l'élève est amené à s'exprimer pour donner corps à un projet personnel ;
 - une rencontre avec des œuvres, indispensable à la diffusion démocratique de la culture, dans laquelle l'élève est conduit à découvrir des réalisations relevant du patrimoine comme des expressions contemporaines ;
 - l'acquisition de savoirs et de savoir-faire (l'élève s'approprie les outils, les techniques, les méthodes de travail qui viennent enrichir ses capacités d'expression aussi bien que sa sensibilité artistique).*(Qu'apprend-on à l'école primaire ? Cycle des approfondissements, 14/02/02, p. 252)*

→ L'alternance et la répétition de ces différentes phases permettent des acquis et conduit l'enfant et le groupe avec confiance sur les chemins de la création...

La pratique créative à l'école a quelque analogie avec la démarche de création de l'artiste qui « crée presque de rien ou du moins assimile de manière si puissante et originale ses multiples emprunts qu'il réussit à faire surgir des mondes inédits¹ ». ... Toute création est conditionnée par « le silence, la peine, la patience, l'attention extrême, le respect des contraintes... le travail sur le legs incessant d'une tradition, l'inspiration et trouvailles imméritées² ». La production enfantine qui est la manifestation d'une liberté, d'une spontanéité, ne peut avoir cette préention. Les enfants proposent des associations insolites, créent des combinaisons originales. Ils expriment leurs sentiments, leurs émotions. Ils « nous enseignent ce que nous avons oublié : la poésie des formes et des couleurs... ils enchantent l'esprit³ ».

A nous « d'accompagner l'enfant sur le chemin qu'il trace lui-même en suivant son étoile. Où va-t-il ? A nous de deviner, de comprendre sa route, c'est-à-dire ses images, son art, afin de pouvoir l'aider à devenir lui-même ou à le demeurer.⁴ »

1 François Boespflug, *La Croix*, 5 juillet 2002.

2 *Idem*.

3 S. René, B. Boivineau et A. Boulter, *L'enfance de l'art*, tome 1, éd. Labergerie, 1975, p. 11.

4 *Idem*.

→ A l'école, le plus souvent, la pratique créative passe par 4 phases :

5

Une phase de sollicitation, de déplacement

où naît l'envie de produire, de réaliser. C'est un moment, à la fois, d'intériorisation et d'extériorisation, dans l'ébauche d'une première expression ; c'est la recherche par tâtonnements, hésitations et engagements successifs.

Une phase d'expression

qui permet de conduire les projets personnels ou collectifs ; ceux-ci s'épanouissent parce qu'enrichis par de multiples apports ou recherches. C'est aussi le moment de la communication aux autres, du partage. C'est la mise à distance.

Une phase d'analyse

qui permet de prendre du recul par rapport à la production spontanée de l'étape précédente. C'est l'occasion d'apprécier à la fois le premier résultat, les procédés mis en œuvre, le processus. C'est l'heure de déterminer la suite du projet : l'œuvre finale comme les moyens pour y parvenir.

Une phase d'apprentissage, d'entraînement

où se construisent progressivement les fondamentaux du ou des domaines artistiques concernés, les savoirs et savoir-faire. Le maître ou l'artiste y propose des exercices qui constituent des gammes pour étoffer la production finale. Cette phase s'enrichit aussi au contact des œuvres ou des artistes dans les lieux culturels.

Ces quatre phases se trouvent être des parties constituantes de la pédagogie de projet, pédagogie qui invite les enfants à s'impliquer véritablement dans une authentique relation au monde, avec toute leur intelligence, leurs émotions, leur respect des autres, leur enthousiasme et leur persévérance.

Cette énergie positive qui anime alors chaque élève engagé dans une démarche de projet, naturellement complexe et riche d'incertitudes, lui permet de surmonter les obstacles, de dépasser les inévitables moments de découragement dans cette recherche d'une résolution singulière aux problèmes posés.

C'est une construction de l'autonomie et de toute la personne de l'enfant, que permet finalement cette pédagogie ambitieuse de projet.

Source : Jean-Pierre Boutinet